

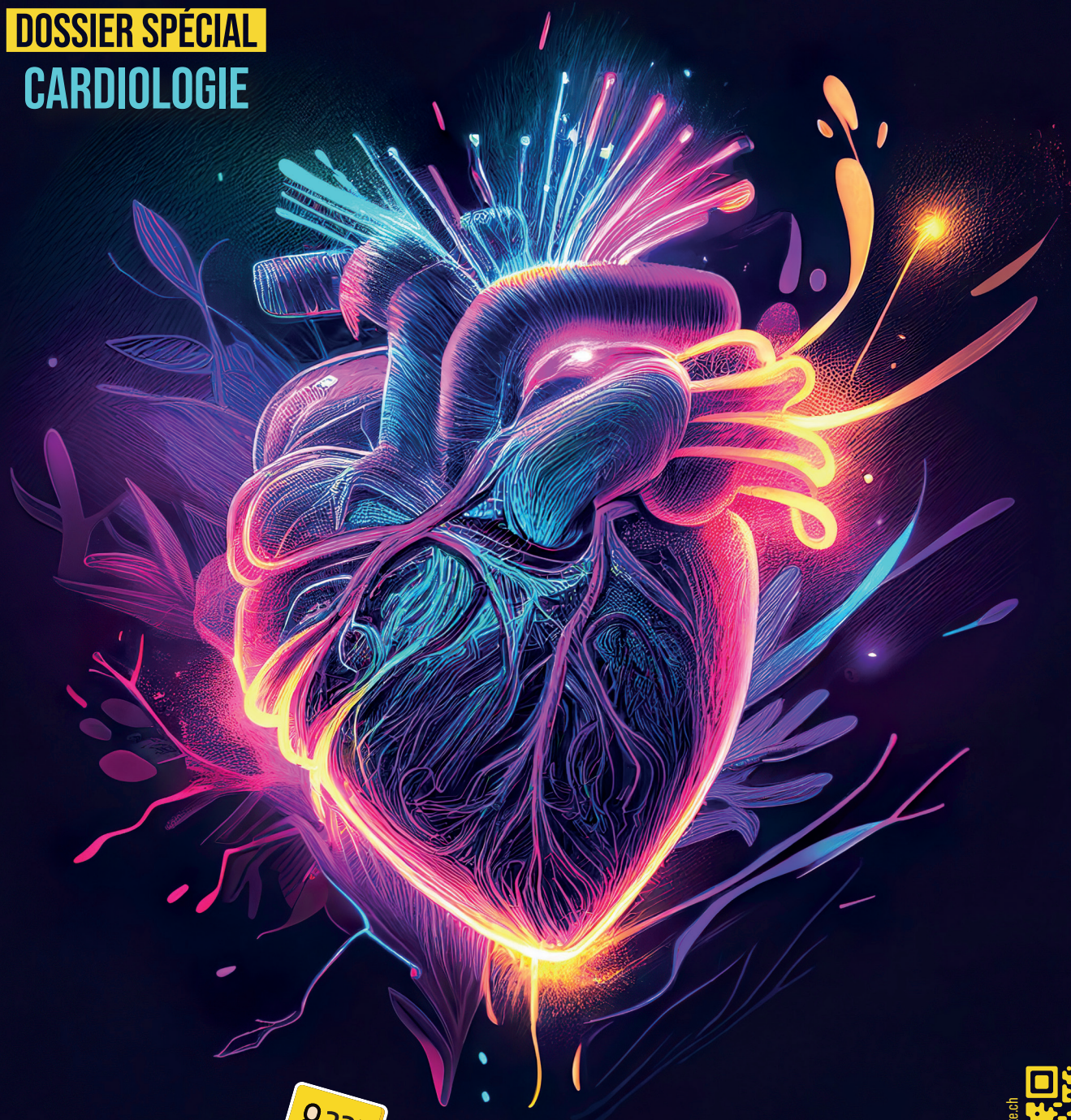


Salle d'attente

La meilleure prévention c'est vous, n'attendez plus, informez-vous!

Numéro 17 - Février 2023

DOSSIER SPÉCIAL CARDIOLOGIE



833K

Retrouvez-nous sur  [salledattentemag](https://www.facebook.com/salledattentemag)



salledattente.ch

ST-VALENTIN
LA SCIENCE DERRIÈRE
LE CHAGRIN D'AMOUR
P. 14

SEXO
LES SEXTOYS POUR
QUI ET POUR QUOI ?
P. 54

MALADIES RARES
À LA DÉCOUVERTE
DE LA SLA
P. 76

Le glaucome, une maladie à dépister vite

Maladie chronique et progressive du nerf optique, le glaucome reste une des premières causes de cécité dans le monde. Longtemps asymptomatique, ses effets ne se révèlent que trop souvent lorsque les dégradations des fibres nerveuses optiques sont importantes. Certaines statistiques annoncent qu'en 2050, le nombre de personnes touchées aura presque doublé. Entretien auprès de la Docteure Ségolène Roemer, Spécialiste FMH en ophtalmologie et ophtalmochirurgie, Swiss Visio Montchoisi et Swiss Visio Martigny. / *Adeline Bejns*



Dr. Ségolène Roemer
Spécialiste FMH en ophtalmologie et ophtalmochirurgie, Swiss Visio Montchoisi et Swiss Visio Martigny

Qu'est-ce que le glaucome, chère Docteure Roemer ?

Il s'agit d'une maladie grave touchant le nerf optique. Celui-ci joue un rôle essentiel puisqu'il envoie les signaux que l'œil perçoit jusqu'à notre cerveau et permet donc la vision. Le glaucome est une maladie dite chronique et progressive car d'une part, il n'est à ce jour pas encore possible d'en guérir et d'autre part, sans traitement médical, les dommages sur le nerf optique s'aggravent. Il faut toutefois préciser qu'il n'y a pas « un » glaucome mais plusieurs formes (le glaucome à angle ouvert, à angle fermé, pigmentaire, pseudo-exfoliatif, etc.) pouvant toucher hommes et femmes.

Est-ce une maladie du patient âgé ?

Oui et non. Oui car il est le plus souvent diagnostiqué après 60 ans mais non car il peut toucher des nourrissons dans sa forme congénitale. Nous constatons aussi, de plus en plus, que certains fac-

teurs de risque identifiés entre 40 et 60 ans, permettent d'éviter l'évolution vers une forme sévère de glaucome.

A quoi est-il dû ?

Bien qu'il se développe le plus souvent à la suite d'une hausse de la pression oculaire, son origine n'est pas encore clairement définie. On estime qu'il peut y avoir trois grandes causes ou plutôt trois facteurs de prédisposition.

Le premier est anatomique, comme dans le glaucome par fermeture de l'angle ou pigmentaire, avec une augmentation de la pression oculaire dû à un problème mécanique. Le deuxième serait lié à des anomalies biochimiques pouvant engendrer une anomalie au niveau des voies de régulation de la pression. Enfin, il existe une composante génétique et parfois héréditaire.

Quels sont les premiers symptômes auxquels il faut faire attention ?

Ils sont malheureusement assez tardifs, lorsqu'une grande partie de la vision est touchée.

L'augmentation de la pression oculaire entraîne tout d'abord une perte de la vision périphérique à laquelle le patient est généralement peu sensible. Quand la maladie est plus avancée, il peut souffrir de scotomes (tâches floues)

dans son champ de vision. Parfois, comme c'est le cas du glaucome à angle fermé, le patient peut ressentir des maux de tête intenses et d'une vision brouillée pendant plusieurs minutes voire plusieurs heures. Dans le cas du glaucome pigmentaire, cette vision floue peut survenir après un effort.

Quels en sont les facteurs de risque ?

Divers facteurs ont été mis en évidence parmi lesquels l'âge, la myopie forte, l'origine géographique. Le seul paramètre identifié comme facteur de progression et le seul corrigeable est la pression oculaire trop élevée. D'autres éléments comme une mauvaise hygiène de vie ou certains facteurs cardiovasculaires pourraient également influencer l'évolution de la maladie.

Comment se déroule son diagnostic ?

Il comporte deux étapes essentielles : un examen clinique, au cours duquel on examine l'anatomie de l'œil, la pression intraoculaire et l'extrémité du nerf optique, puis des examens d'imagerie tels que des photos du nerf optique, un test du champ visuel ou encore un OCT (Optical Coherence Tomography) qui mesure le nombre de fibres nerveuses. Toutes ces analyses sont indolores.

Quelles seraient les conséquences d'un glaucome non diagnostiqué à temps ?

Dans des cas exceptionnels de glaucomes aigus, il peut y avoir une perte de vision brutale. Le plus souvent, il s'agira d'une perte de champ visuel progressive mais irréversible, avec une perte d'autonomie au quotidien. Le stade ultime d'un glaucome non traité est la malvoyance voire la cécité.

Quelles solutions s'offrent aux patients ?

Elles consistent essentiellement à arrêter la progression de la maladie en intervenant sur la régulation de la pres-

sion intraoculaire. Nous avons à notre disposition trois grands types de traitements, adaptés en fonction de chaque individu : les collyres hypotonisants, le laser et la chirurgie. Les collyres visent, en fonction de la substance qu'ils contiennent, à augmenter la quantité de liquide évacuée hors de l'œil ou à diminuer la quantité de liquide produite par l'œil.

Parfois, le laser peut être employé à la place des gouttes ou réalisé pour rectifier des particularités anatomiques, responsables de l'excès de pression. Enfin, si le glaucome échappe au contrôle thérapeutique, une intervention chirurgicale (mini-invasive ou filtrante) doit être proposée.

Peut-on le prévenir ? Existe-t-il des aliments qui pourraient empêcher sa survenance ?

Hélas non car il n'existe à ce jour, aucun régime alimentaire qui empêche le développement de la maladie. En revanche, une alimentation variée qui favorise une bonne vascularisation et limite la consommation d'aliments toxiques d'un point de vue cardiovasculaire (trop sucrés ou trop gras) sera bénéfique pour le nerf optique et la santé en général.

Il est donc recommandé d'inclure dans son alimentation, des poissons gras riches en oméga-3, des baies, des noix et autres fruits oléagineux.

Le mot de la fin ?

Les patients ne sont pas encore suffisamment alertés quant à la gravité de la maladie et l'importance du suivi ophtalmologique.

Les pertes du champ visuel étant irréparables, un diagnostic aussi précoce que possible de la pathologie est très important. ●

